

Des projets culturels hors les murs, quels enjeux pour une institution ?

STÉPHANIE MERRAN,
CHARGÉE DE PROJETS CULTURELS POUR LES PUBLICS ÉLOIGNÉS,
RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX – GRAND PALAIS

Présentation de la RMN-Grand Palais

La RMN-Grand Palais est un établissement public à caractère industriel et commercial, né de la fusion entre la RMN et le Grand Palais en 2011. Les grandes missions de l'établissement se rassemblent autour de la création d'expositions, de l'édition, et de l'accueil et de la médiation.

En 2012, la RMN - Grand Palais constitue une Direction des Publics et du Numérique, avec un pôle Médiation-Éducation. Il a pour mission de créer un lien entre les expositions du Grand Palais et les différents publics (scolaires, individuels et éloignés). Ainsi trois postes sont-ils dédiés à temps plein à la médiation pour tous les publics afin de répondre à notre mission de service public et aux valeurs définies dans le projet d'entreprise : « rendre l'art accessible à tous ».

Deux exemples d'une mise en place d'une politique d'accessibilité

La Direction des Publics et du Numérique a mis en place une politique spécifique en s'appuyant sur les savoir-faire de la RMN-Grand Palais et sur les valeurs qu'elle souhaitait développer pour l'accessibilité des publics. Il s'agit de constituer des projets pertinents pour le public et l'établissement, en fonction des compétences internes et des opportunités de rencontres.

« Le voyage », une exposition d'œuvres d'art originales présentées au Centre Pénitentiaire Sud Francilien, en Seine-et-Marne.

Pendant un an, un groupe de dix personnes détenues a travaillé de manière hebdomadaire à l'élaboration d'une exposition d'œuvres d'art originales présentée dans une salle de 150 m² au cœur de la prison (**fig. 1**). Un commissaire scientifique les a encadrées toutes les semaines pour les guider dans le cheminement des choix : œuvres, scénographie ou encore principes de médiation. Au terme de douze mois de travail, 90 œuvres issues des collections de musées publics et privés de Paris et d'Île de France ont été vues au Centre Pénitentiaire Sud Francilien par près de 800 personnes détenues ou non (**fig. 2**).

MÉDIATION CULTURELLE ET PRATIQUES CURATORIALES
TOURS, UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS, ORLÉANS, FRAC CENTRE, 7-8 OCTOBRE 2014
MASTER HISTOIRE DE L'ART – OPTION 1



Fig. 1 : Exposition « Le voyage » au Centre pénitentiaire Sud Francilien, © Didier Plowly



Fig. 2 : Personnel pénitentiaire dans l'exposition « Le voyage », © Didier Plowly

Le tableau voyageur : conférence en histoire de l'art sur tablette à l'hôpital

Au sein du service de néphrologie, à l'Hôpital européen Georges Pompidou de Paris, une conférencière équipée de tablettes a présenté l'exposition « Auguste, moi Empereur de Rome » à des patients dialysés. Lors de trois conférences, elle a pu explorer avec eux, pendant leurs soins, cette période historique et son influence sur l'art (**fig. 3**).

Les impacts pour l'institution

Les deux exemples cités présentent une envergure et un engagement institutionnel différents. L'expérience du Centre Pénitentiaire a permis à la RMN-Grand Palais de mettre en harmonie plusieurs métiers et compétences de l'institution dans un seul et même projet. La réalisation de cette initiative a nécessité une campagne de communication tant interne qu'externe car elle soulevait des interrogations de la part des personnels concernés : l'implication d'une institution culturelle en contexte carcéral est en effet difficile. Au contraire, l'intervention d'un établissement comme la RMN-Grand Palais en milieu hospitalier est plus évidente et plus acquise.

Le positionnement de l'institution publique peut susciter des interrogations, voire provoquer des rejets chez certaines personnes. Il est donc important d'y répondre et d'expliquer les raisons de cet engagement. Les deux expériences décrites ont soulevé de nombreuses discussions. Il est intéressant de les questionner et de les faire évoluer.



Fig. 3 : Médiation culturelle avec l'exposition « Moi, Auguste, Empereur de Rome » pour des patients dialysés, © HEGP (service de la communication)